

Par e-mail : <https://www.lalibre.be/belgique/societe/2023/02/25/guerre-en-ukraine-deux-manifestations-a-bruxelles-ce-week-end-pour-deux-visions-du-conflit-34TQ6DWTRFG2JFXZYDP2PH3RPU/>

## Guerre en Ukraine : deux manifestations à Bruxelles ce week-end, pour deux visions du conflit

**Ce week-end, deux manifestations distinctes sont organisées à Bruxelles dans le cadre du premier anniversaire de la guerre en Ukraine. Les initiateurs défendent deux visions différentes de la résolution du conflit. Des positions qui divisent également la gauche francophone.**



[Elise Legrand](#) Journaliste Belgique et Web - Publié le 25-02-2023

À l'occasion [du premier anniversaire de l'invasion russe en Ukraine](#), des actions pour la paix se tiennent toute cette semaine aux quatre coins de l'Europe. Bruxelles, siège des institutions européennes, affichera également son soutien au peuple ukrainien et accueillera pour l'occasion non pas une, mais bien deux manifestations ce week-end.

La première, organisée par Promote Ukraine, l'Union des femmes ukrainiennes en Belgique et le Réseau européen de solidarité avec l'Ukraine, se tiendra samedi à partir de 13 heures à la Place Rogier. La seconde, à l'initiative de la Coordination nationale d'action pour la paix et la démocratie (CNAPD) et de son pendant flamand Vrede, s'élancera de la Gare du Nord dimanche à 13 heures.

### Soutien matériel vs désescalade

Si les deux manifestations visent à condamner l'agression russe et à appeler à la fin du conflit, deux visions s'opposent. Le premier rassemblement défend le *“soutien le plus large au peuple ukrainien dans sa résistance face à l'invasion russe”* – sous-entendu un soutien matériel et militaire – alors que le second plaide davantage pour la désescalade, le désarmement et la voie diplomatique.

*“Il faut bien entendu se diriger vers la paix, mais selon nous, la paix est seulement possible avec un soutien militaire occidental à l'Ukraine, estime Marta Barandiy, fondatrice de Promote Ukraine. Si l'Ukraine n'a pas d'armes, elle ne pourra pas continuer à se défendre et finira occupée jusqu'à Lviv (à la frontière polonaise, NdlR)”*. Les organisateurs du rassemblement de samedi insistent : la manifestation a été organisée avec la diaspora ukrainienne, au contraire de l'action du dimanche qui ne prend pas suffisamment en compte les revendications du peuple ukrainien. *“L'attitude des organisateurs de cette manifestation est très colonialiste (sic), déplore Marta Barandiy. Ils proposent des solutions pour l'Ukraine sans concerter les Ukrainiens.”*

Des arguments rejetés par Samuel Legros, de la CNAPD, qui assure que la solidarité avec le peuple ukrainien est “totale” malgré des modes d’actions différents. *“L’escalade continue [...] aura des conséquences toujours plus désastreuses et potentiellement apocalyptiques, insiste l’ASBL. Tous les moyens diplomatiques doivent être déployés pour amorcer la désescalade et amener les parties belligérantes à un cessez-le-feu.”*

## **Des publics différents**

En raison de leurs différences de visions, les deux manifestations rassembleront logiquement des publics différents. L’action de samedi semble avoir reçu le soutien de groupes plus éclectiques, issu tant de la société civile que du monde universitaire. Si une partie des participants se revendiquent de gauche, on retrouve parmi les signataires des représentants des Engagés, du CD&V, du MR, de l’Open VLD et même de la N-VA. Georges-Louis Bouchez (MR), Georges Dallemagne (Les Engagés) ou encore Guy Verhofstadt (Open VLD), entre autres, ont adhéré au texte.

Bien qu’apolitique, la manifestation du dimanche penche plus à gauche. Outre la présence des organisations syndicales (FGTB et CSC), d’organisations environnementales telles que Greenpeace ou de groupes anti-Otan, les organisateurs peuvent compter sur le soutien du Comac (jeunes PTB) et de la fraction belge de Podemos (parti espagnol d’extrême-gauche).

## **Une fracture de la gauche**

Hormis le PTB, qui défend unanimement le désarmement et la voie du cessez-le-feu, le positionnement des partis de gauche est plutôt ambigu sur la question de la résolution du conflit, estime Henri Goldman, ex-rédacteur en chef de la *Revue Politique* et membre du réseau européen de la solidarité avec l’Ukraine : *“Il y a un vrai clivage. La gauche n’a jamais été aussi divisée sur un conflit international”*. L

Le PS, par la voix de son président Paul Magnette, a par exemple signé l’appel à la manifestation de samedi. *“Pourtant, il y a des associations proches du PS qui sont dans les signataires de la manifestation du dimanche”*, note Henri Goldman. Certains députés Écolo, tels que Samuel Cogolati ou Zoé Genot, ont eux aussi adhéré à la manifestation du samedi.

*“Mais deux associations liées à Écolo, à savoir Écolo J et Etopia, sont membres du conseil d’administration de la CNAPD, qui est à l’initiative de la manifestation du dimanche”*, relève encore Henri Goldman.

La coupole du CNCD 11.11.11 a, quant à elle, assuré sa participation aux deux manifestations. *“Selon nous, les deux rassemblements sont plutôt complémentaires que concurrents, estime Arnaud Zacharie. Evidemment, il faut éviter l’escalade du conflit, mais d’un autre côté si on veut amener Poutine à la table des négociations pour aboutir à un cessez-le-feu, un soutien occidental est indispensable.”*

Les organisateurs de la manifestation de samedi espèrent rassembler 10 000 personnes, contre 2 000 pour l’action du dimanche.